



N° 258 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



- Le film « Vers le sud » d'Hippolye Cupillard

Trois échassiers s'en vont vers le sud. Ils discutent. Celui à lunettes ne reconnaît pas l'odeur des nuages. Le rose est sûr de lui. « C'est la bonne route » affirme-t-il. Le petit ne comprend pas, il entend « choucroute » au lieu de « la bonne route ». Le rose commande la descente, il plonge au travers des nuages. Les autres le suivent. Il tombe dans du blanc. Le rose s'y enfonce. Il ressort son cou et son bec. « C'est mou et froid » dit-il. Celui à lunettes cherche les cocotiers. On entend un barrissement. Ils foncent vers le son, croisent un pingouin. Le plus curieux qui court devant, tombe... Il est étonné : « C'est mou et chaud ! ». Il est content, il chante : « On est arrivés ! » Effectivement, l'iceberg a dérivé et les a amenés jusqu'au pays des éléphants. La dernière parole du plus petit achève avec humour ce film loufoque : « Elle est délicieuse cette choucroute ! »

Le film rappelle le livre de [Philippe Corentin : « L'Afrique de Zigomar »](#)



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Après avoir vu le film, lire « [L'Afrique de Zigomar](#) ». Comparer les deux histoires.



Quels sont les procédés employés par Hippolye Cupillard pour créer un film comique.

Faire des recherches sur [les icebergs](#). Situer l'Afrique et les pôles sur un globe terrestre et sur un planisphère.



- Le film « Elephant in castle » de Florence Lee

Florence Lee nous emmène dans une ville asiatique. Des hommes sont en train de s'affairer. Ils construisent un immeuble avec du bambou. Les couleurs choisies par la réalisatrice sont subtiles : turquoise, orange et violet.

Les bruits du chantier accompagnent les premières images du film. Le titre s'affiche : « *Elephant in castle* ». Où Florence Lee va-t-elle nous emmener ? Un fond sonore de ville bruyante, une rue assez sombre, des éléments de mobilier urbain se succèdent. Les images sont tremblotantes. Sur les murs, des idéogrammes chinois (*je suppose*) indiquent sans doute la présence de cette petite devanture. Cette cité est bruyante. Une femme soulève un rideau, on pénètre avec elle dans un restaurant. Un client mange des nouilles, d'autres hésitent devant la carte. On entend parler chinois (*je suppose*). Le cuisinier apparaît. On le voit travailler. Il dépose une assiette de nouilles. Une serveuse passe devant des images bizarres. Dans quatre cadres côte à côte, se déroule la même scène. Elle aussi dépose une assiette de nouilles. Dans le plat, des petites formes jaunes, elles ne plaisent pas au consommateur. Avec des baguettes, il les enlève une à une. Bientôt, ces petites formes jaunes deviennent des casques de chantier. On retourne à la construction du début. Un ouvrier sur un pont en suspension, des images abstraites, un tunnel, encore des images abstraites, un homme qui saute. La bande son angoissante. Deux mains se croisent, semblent s'aider pour garder l'équilibre. Mais un homme lâche la main tendue et tombe en arrière. On comprend qu'un drame s'est produit. Après une succession d'images abstraites accompagnées de sons angoissants, on retrouve les ouvriers sur la construction, puis un jeune homme attablé sur une terrasse d'un café. Il regarde son portable. La nuit tombe. Le café ferme ses stores. Le film s'arrête.

Florence Lee fait bien ressentir l'ambiance d'un monde asiatique mais le film est assez hermétique. Mais ni le titre ni les commentaires ne nous éclairent.



Le bambou, matériau de construction.



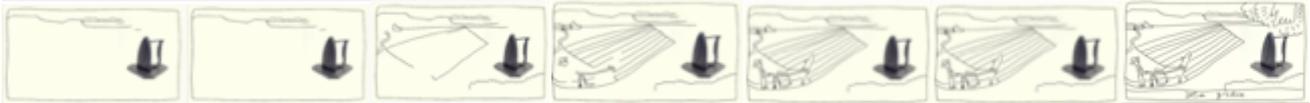
idéogrammes

Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

- Le film : « Histoires de l'art dessins animés des meilleures intentions) [« Cadeau » de Man Ray](#) », de Paul Cox.

Si on ferme les yeux, la bande son nous emmène à la campagne. Le chant des oiseaux, un corbeau, le vent et une marche en sabots. Le paysage sonore est bucolique. Le dessin le confirme. La campagne apparaît : les sillons déjà tracés dans un champ, un village à l'horizon, un paysan, sa charrue et son cheval. Puis les sons s'arrêtent. Une main apparaît, cachée dans les nuages au-dessus de cette étrange œuvre d'art de Man Ray « Cadeau ». Quel rôle Paul Cox fait-il jouer à cet objet dans ce paysage ?



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Prendre conscience de la bande son et de l'effet produit par le silence.

*Faire une recherche sur [le dadaïsme](#) et sur cette œuvre en particulier**

Montrer des tableaux représentant t les travaux des champs :



Les glaneuses de JF Millet



Le semeur de JF Millet



Le semeur de Van Gogh

Mettre en relation la main qui sort des nuages dans le film, le titre écrit par Paul Cox : « la grâce », avec [« La Création d'Adam » de Michel-Ange](#) »



Elle est en relation avec l'exposition **Dada de 1921. **Le dadaïsme** est un mouvement intellectuel et artistique qui apparut à New York et à Zurich (1916), qui se diffusa en Europe jusqu'en 1923 et exerça, par sa pratique subversive, une influence décisive sur les divers courants d'avant-garde. **Dada**, mouvement international d'artistes et d'écrivains, est né d'un intense dégoût envers la guerre qui signait à ses yeux la faillite des civilisations, de la culture et de la raison. Terroriste, provocateur, iconoclaste, refusant toute contrainte idéologique, morale ou artistique, il prône la confusion, la démoralisation, le doute absolu et dégage les vertus de la spontanéité, de la bonté, de la joie de vivre. Paradoxalement, son activité de déconstruction et de destruction des langages (verbal et plastique) se traduit par des œuvres durables qui ouvrent certaines voies majeures de l'art contemporain. (encyclopédie Larousse en ligne)*

- Le film : « Du hast ja einen Vogel » de Cécile Brun

Quel drôle d'oiseau, il n'a pas de plume mais des petites plaquettes noires. Quand il bouge cela fait un bruit métallique. Il gonfle ses plumes, on a l'impression d'une petite explosion. Il s'envole dans un bruit de casserole. On ne voit plus que des lignes obliques. Le bruit est toujours aussi froid et métallique. L'oiseau revient avec une branche, atterrit sur les lignes. On entend des bruits bizarres, quand apparaît le haut d'une tête masculine. L'oiseau s'est posé sur des cheveux. A nouveau, bruit d'explosion, suivi d'un bruit d'eau. Le garçon est-il entrain de prendre une douche ? les images ne nous aident pas beaucoup à décoder. On aperçoit la forme de la coupe des cheveux. L'oiseau qui essaie de remonter au sommet du crâne. Il réussit. Il s'envole.

Les sons rendent le film bien hermétique



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés, faire raconter l'histoire par écrit puis confronter les points de vue.

Que pensent-ils de la bande-son ?

D.Thouzery